

NOTE D'INTENTION - CIRCONSTANCE

En novembre 2024, nous avons eu une idée que nous voulons défendre par le biais du cinéma.

Un projet qui ne pouvait se faire l'une sans l'autre, car si nous sommes sœurs et amies, nous sommes aussi désormais des partenaires.

Circonstance pose une question qui nous semble fondamentale : Qu'est-ce qui nous lie aux autres ? Ce que l'on construit avec eux, probablement, mais aussi ce que l'on ne soupçonne pas qui puisse nous unir. En somme, tous ces liens invisibles qui nous rattachent en silence, et qui parfois nous guident instinctivement vers les autres.

Ce qui nous anime aujourd'hui c'est de faire vivre ce texte, de faire équipe - au-delà de notre duo - pour lui donner une existence visuelle, concrète.

Après tout, qu'est ce qui émane visuellement d'une rencontre fortuite ? Qu'est-ce qui se dessine sous nos yeux lorsque deux inconnus se parlent pour la première fois ? Devant tant de mystère, impossible de ne pas "se faire des films". Cette expression populaire, presque banale, est peut-être la plus juste pour désigner ces images mentales : ce qui aurait pu se passer, ce qu'on souhaiterait qu'il se passe, ce qu'il s'est déjà passé.

Notre scénario et notre projet de film ont été pensés autour du dialogue. Il y a peu de silences, peu de respirations. Tout se joue dans le va-et-vient de la discussion entre les deux personnages principaux.

Pour filmer ce fil invisible le plus fidèlement possible à nos désirs, nous avons fait le choix d'un décor marqué: un huis-clos. L'ascenseur s'est imposé à nous. Il concentre à lui seul l'essence de la coïncidence. Plus de diversion, plus de passé, plus d'identité presque. L'anonymat est tout entier. Il ne reste que le présent de la rencontre. D'autant plus s'il s'agit d'un ascenseur d'hôtel, lieu de passages et d'existences remplaçables à l'infini, où la personnification est quasi nulle.

Un format court s'est révélé évident. Dans la vie, comme dans les films, quelques minutes suffisent à tout faire basculer. C'est cette sensation que nous voulons retrouver dans la progression du récit à l'image.

Finalement, ce premier court-métrage est une scène de la vie quotidienne : Un décor simple. Une conversation ordinaire. Une situation banale, presque drôle. Ils se croisent comme si de rien n'était...

Mais en filigrane, ... quelque chose d'autre est à l'œuvre.

Julia et Lou COURTOIS